

LES PIPE-LINES DU NORD

LE GAZODUC DE L'ALASKA—LA PROPOSITION DU MINISTRE D'ÉTAT CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

L'hon. Ray Hnatyshyn (Saskatoon-Ouest): Madame le Président, ma question était destinée au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, mais comme il se repose probablement de sa performance de vendredi dernier, je l'adresserai au premier ministre.

Il semble bien que le sénateur Olson, ministre d'État chargé du Développement économique, qui cherche à faire adopter son idée pour le pipe-line, ait demandé aux habitants de l'Alberta d'écrire pour l'aider à faire adopter par le cabinet son projet. Le pauvre diable a besoin d'être aidé.

J'aimerais demander au premier ministre, afin de mieux comprendre quelle sorte de campagne le sénateur Olson veut lancer dans l'Ouest, quelle est l'idée du sénateur Olson au sujet du pipe-line.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne se repose pas, j'en donne l'assurance au député, il rencontre son homologue à Victoria, en Colombie-Britannique.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Pour en revenir au sénateur Olson, je n'ai pas entendu ses propos. D'après la coupure de journal que j'ai sous les yeux, il se serait étonné que l'opposition conservatrice, et spécialement son chef, n'appuient pas son projet. Je me demande s'il a bien raison, parce qu'à ma connaissance, personne ne connaît l'opinion des conservateurs à ce sujet. Mais à ce qu'il semble, le sénateur Olson aurait dit aux Albertains qu'ils se rendraient utiles s'ils aidaient leurs députés—dont pas un malheureux ne siège de notre côté—à se décider à ce sujet, au lieu de se contenter de critiquer le gouvernement, dans un cas comme dans l'autre.

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: Madame le Président, si le premier ministre voulait se concilier des députés de l'ouest du Canada, il n'enverrait pas à Victoria le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le premier ministre se demande comment obtenir des représentants dans l'Ouest. S'il est vraiment sérieux à cet égard, peut-être pourrait-il dire franchement à la Chambre des communes et aux Canadiens en quoi consiste sa politique en matière de pipe-line et quelle est la position du gouvernement à propos du premier tronçon canadien.

Si le premier ministre tient vraiment à donner suite aux propositions énoncées en termes si chaleureux dans le discours du trône à propos de consultation avec les députés de l'Ouest, organisera-t-il une réunion entre le sénateur Olson et les députés de l'Ouest pour discuter du premier tronçon canadien de sorte que nous puissions l'aider à saisir le cabinet de cette question?

Questions orales

M. Trudeau: Je serai heureux de demander au sénateur d'organiser une telle réunion. Il serait utile que nous ayons un avis unifié de l'opposition conservatrice à ce sujet. Le député du Yukon prétend que nous l'avons déjà.

M. Nielsen: Oui, depuis 1977.

M. Trudeau: Il veut l'avoir. Je sais que vous autres vous l'avez eu. Mais je ne suis pas sûr que le député parle de la politique.

M. Nielsen: Oui, de la politique.

● (1440)

M. Trudeau: Madame le Président, je peux donc conclure de ce que le député du Yukon vient de dire que les conservateurs sont tous favorables, sans exception, à la construction du premier tronçon canadien du gazoduc. Je les vois qui font tous signe que oui.

Mlle MacDonald: Quelle est la position du gouvernement?

M. Trudeau: Alors, c'est officiel, je suppose, ils sont tous d'accord là-dessus.

M. Baker (Nepean-Carleton): Quelle est votre position?

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Si les députés veulent bien être patients, je le leur dirai . . .

M. Paproski: Dites-nous ce que vous en pensez.

M. Trudeau: C'est ce que je vais faire, Steve; contenez-vous. Il me faudra peut-être un peu de temps, mais je vais dire à la Chambre quelle est notre position exactement.

Des voix: Règlement.

M. Trudeau: La loi que le Parlement a adoptée durant l'été de 1978, si je ne m'abuse, disait que nous ne devrions construire aucun tronçon du pipe-line à moins qu'il ne fasse partie de tout le projet. Cela reste notre position. Toutefois, nous ne considérons pas porter atteinte à l'esprit ou à la lettre de la loi en proposant la construction d'un tronçon du pipe-line dans la mesure où l'on nous donne des garanties quant au reste du projet. Notre gouvernement considère qu'il est possible de procéder par étapes . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je ne pense pas que le NPD nous approuve sur ce point. Sur cette question, ils ne sont pas d'accord avec nous.

M. Rae: Non.

M. Trudeau: Nous collaborons avec les conservateurs.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je peux dire que nous . . .

Mme le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.